

FEUILLES VOLANTES
catalogue sur demande

Feuille BE

auteur G.P.Rohan

Humanisme littéraire et humanisme scientifique (Plan d'une conférence)

Le mot "humanisme", très vulgarisé de nos jours, a eu un sens très étroit dès ses débuts, en Italie, au XIII^{ème} siècle. (Dante). Son sens était exclusivement littéraire. Il s'agissait de remettre en honneur les langues anciennes: le grec et le latin.

Le mouvement humaniste s'éteint avec le sac de ROME vers 1527. Mais il s'étend progressivement, par un véritable phénomène de diaspora (cas du christianisme), à toute l'Europe. L'humanisme, dont Erasme est un des plus célèbres représentants, est un mouvement qui se veut international, et qui est en fait européen. Il s'éteint avec la Renaissance et le compartimentage de l'Europe (apparition des nations), mais se continue par la philologie. C'est un travail d'Érudit.

Actuellement le sens s'est modifié. Le lettré du XVI^{ème} siècle, au travers de la résurrection des langues mortes, cherchait une culture, et, par l'intermédiaire de celle-ci, un art de vivre disparu. Qu'était celui-ci?

Acceptation de la vie et de la mort.

Le "sit tibi terra levis" des urnes funéraires:

Les épitaphes (épigrammes funéraires),
-graves (le suicide),
-passives (Diogène),
-plaisantes (le comique).

Il s'agit d'une véritable négation et d'une complémentarité des valeurs chrétiennes. Donc d'une conception nouvelle de l'Homme, que l'oppression de l'Eglise empêche de se former, et qui brime son épanouissement.

Le XVIII^{ème} siècle voit s'élargir ce concept, en fonction des connaissances scientifiques. Au delà d'Aristote et de Platon, on commence à s'intéresser à Démocrite (atome), à Lucrèce (genèse de l'univers)-Pline l'ancien, Pythagore. Rôle de la F. : M. :

L'"honnête homme" du XVIII^{ème} siècle est un esprit universel !!!

Au XIX^{ème} siècle, par réaction contre la pensée des Encyclopédistes, rendus responsables de la Révolution, l'église favorise la pensée mystique et condamne directement ou indirectement la pensée rationnelle. On assiste donc à une désertion de l'élite cultivée, un retour à l'humanisme littéraire et verbal, donc à une véritable dissociation de l'humanisme encyclopédique, que favorise la complexité croissante des disciplines scientifiques.

Ce mouvement est-il terminé aujourd'hui?

Les guerres qui ont détruit l'Europe, depuis un siècle, ont amené les puissances actuelles à réviser ce concept. Suprême de la technique, elle-même dépendante de la recherche théorique. La grande défaite de l'Eglise est là, dans cette nécessité absolue de donner la priorité à la Science.

L'humanisme du XX^{ème} siècle est scientifique, et, comme le Latin servait de véhicule à la pensée autrefois, les mathématiques sont le lien et la nouvelle langue internationale des humanismes d'aujourd'hui (Cas du congrès de Maths aux U.S.A.)

Il nous faut examiner maintenant ce que nous apportent les cultures littéraires et scientifiques.

A) QUE NOUS APORTE LA CULTURE LITTÉRAIRE ?

- Une façon de voir, de comprendre la condition humaine.
Il n'y a pas de littérature sans philosophie.

- Une esthétique (de l'objet décrit, comme de la langue).
Sa liaison avec les formes usuelles de l'Art (peinture, musique, etc).

C'est donc une culture tournée vers le MOI intérieur, une façon d'organiser son langage en vue d'analyser ses sentiments, de les classer, de les valoriser, par comparaison avec autrui. (Rôle d'archétype du héros de roman).

Elle vise, par voie de conséquence, à nous donner un art de vivre, c'est à dire d'être heureux, en essayant de dégager l'individu des contingences de son temps. (SENEQUE ET CAMUS).

QUE NOUS APORTE UNE CULTURE SCIENTIFIQUE ?

- Une compréhension plus vraie et plus vaste du monde où nous vivons, et dont l'homme est un moment. Cela donne une philosophie élargie, plus apte aux synthèses (se situer dans le temps et l'espace).

Un moyen d'action plus puissant sur les sociétés et une possibilité efficace de contrôle des masses (conditionnement) et des dirigeants (psychologie du commandement).

Une esthétique beaucoup plus puissante que la précédente (Cas du palais de la découverte).

Tous les domaines de notre vie contemporaine étant imprégnés de techniques, ils sont donc connexes de la Science. Celle-ci prend même une large part du domaine littéraire.

a) machine à vérifier les styles (application aux oeuvres apocryphes)

b) technique de la critique littéraire, visant à supprimer l'équation personnelle ou critique, donc sa subjectivité, par l'intermédiaire de critères donnés à la machine.

du domaine artistique:

a) application des rayons X à l'analyse des peintures.

b) détermination des techniques propres à chaque artiste (analyse des schèmes directeurs) permettant la création d'oeuvres de synthèse.

c) techniques nouvelles en architecture, et emploi de nouveaux matériaux (esthétiques nouvelles).

d) nouvelles formes d'art (photographie).

du domaine philosophique:

Le verbalisme et la phraséologie ont longtemps dominé cette branche essentielle du savoir humain (cas des néologismes pour initiés, masquant de vieilles réalités). Aujourd'hui, le problème de la Connaissance, basé sur l'étude des structures, des systèmes, des probabilités et des statistiques (sociologie) nécessite de solides connaissances mathématiques

voire biologiques.

Certains secteurs de la connaissance, considérés hier comme "arts", (médecine, guerre) où l'équation de l'individu semblait l'emporter sur les règles générales, deviennent des techniques basées sur des connaissances scientifiques précises et très étendues.

CONCLUSION :

=====

Ces deux cultures, quand elles ont l'Homme pour objet et pour finalité, donnent naissance à deux formes d'Humanisme qu'une pédagogie vieillotte s'est toujours complue à opposer depuis plus d'un siècle (latinistes et matheux !!!).

Ces deux humanismes ne sont ils pas semblables et complémentaires ?

a) semblables : les deux posent les questions fondamentales à tout humanisme:

Que sommes nous, d'où venons nous ?
Où allons nous ?

Les deux donnent naissance à une esthétique.

b

b) complémentaires:

L'humanisme littéraire se base sur l'affectivité, sur l'émotion, c'est à dire sur la structure élémentaire de notre MOI. Le langage parlé lui est nécessaire (la poésie fut d'abord un chant incantatoire) à la fois pour se comprendre et s'exprimer).

Elle donne un art de vivre, c'est à dire d'être heureux avec des moyens très élémentaires qui ne tiennent pas compte des contingences. (Cela nécessite une large ignorance des connaissances scientifiques).

L'humanisme scientifique se base sur la raison et l'intellect. Il vise à une appréhension du Monde, et les mathématiques représentent son moyen supérieur d'expression. Il se substitue de plus en plus au vieil humanisme littéraire dans les domaines les plus divers, sans toutefois pouvoir élaborer un art de vivre. La connaissance ne fait pas bon ménage avec le bonheur, du moins sous sa forme habituelle.

La grande difficulté: comment acquérir les deux ensemble ?

Extrêmement difficile. Mais il ne faut pas oublier que l'Humanisme a toujours été une affaire de lettrés, c'est à dire d'une infime exception. Par contre, une culture est beaucoup plus accessible. Si nous laissons de côté la question de la formation mathématique, inaccessible à beaucoup, celle de l'information scientifique est d'un accès plus aisé, et incombe aux associations culturelles, privées ou publiques, qui connaissent un certain essor aujourd'hui.